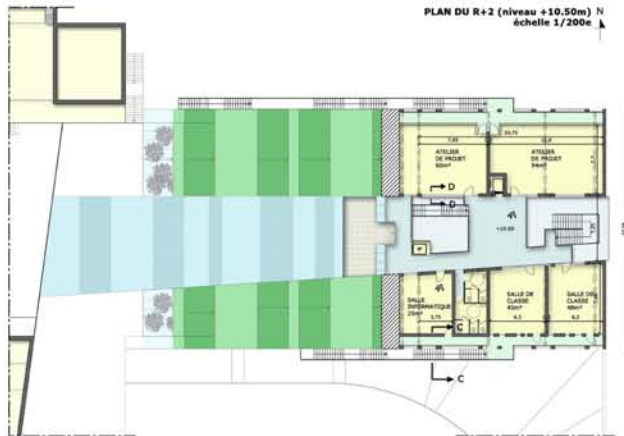


PLAN DU R-1 (niveau ±0.00) échelle 1/200e



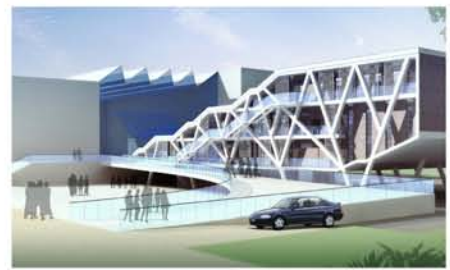
PLAN DU R+2 (niveau +10.50m) N échelle 1/200e



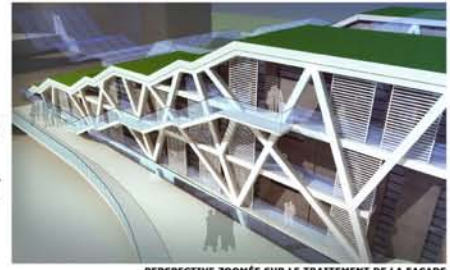
VUE PERSPECTIVE VERS L'ENTREE DE L'ÉCOLE



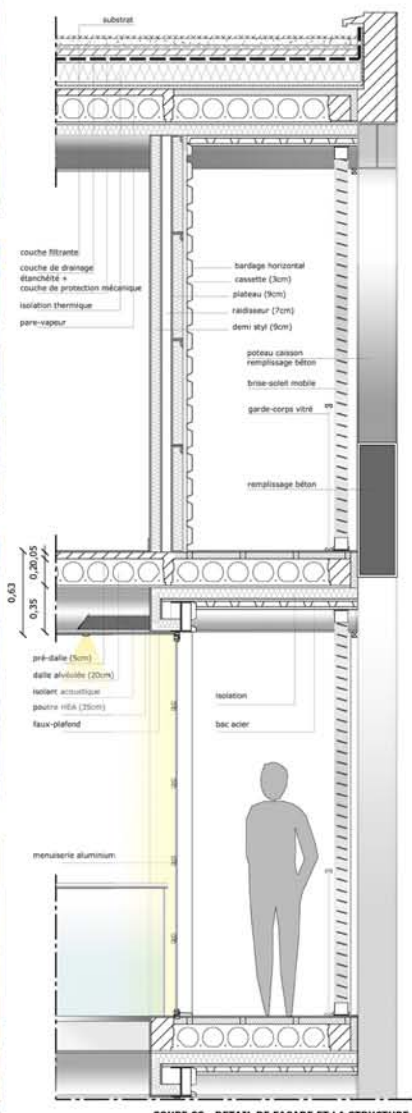
VUE PERSPECTIVE DE LA FACADE NORD



VUE PERSPECTIVE SUR LA FACADE SUD DEPUIS LA RUE



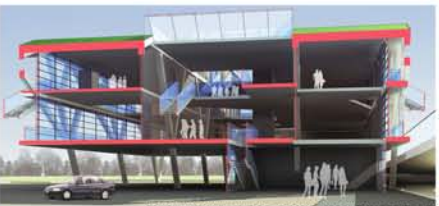
PERSPECTIVE ZOOMÉE SUR LE TRAITEMENT DE LA FACADE



COUPE CC - DETAIL DE FACADE ET LA STRUCTURE échelle 1/15e



PLAN DU R+1 (niveau +7.00m) échelle 1/200e



COUPE-PERSPECTIVE EE - TRANSVERSALE (sans échelle)



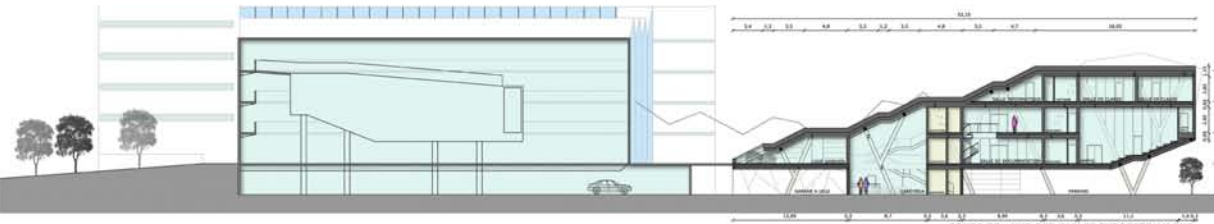
COUPE DD - PLAN DETAIL DES PANNEAUX EN POLYCARBONATE échelle 1/5e



VUE DE L'ESPACE DE CIRCULATION DEPUIS LE REZ DE CHAUSSEE



VUE DE LA CAFETERIA (niveau -1)



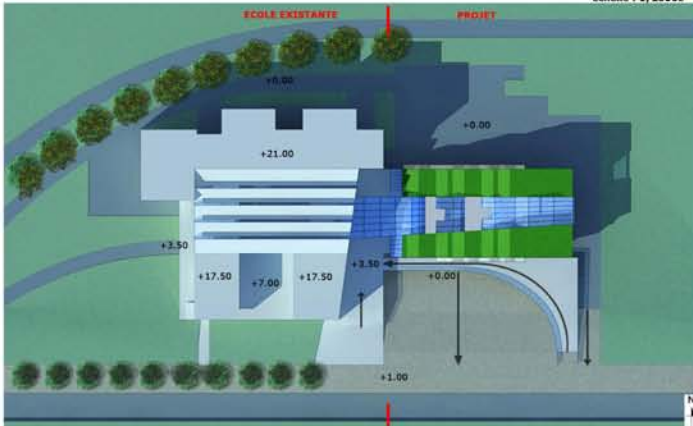
COUPE BB - VUE DES SALLES EXPOSEES AU SUD échelle 1/200e

"Imaginez votre école"

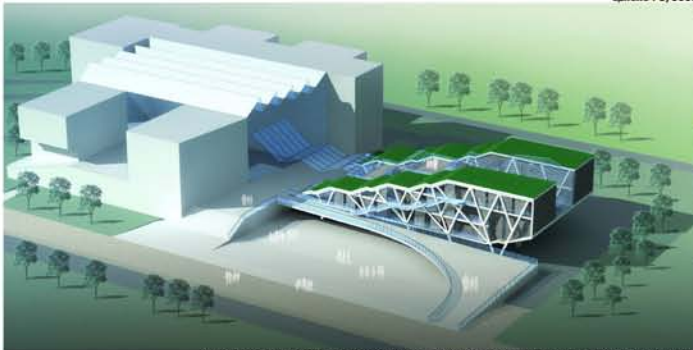
EXTENSION DE L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE
DE LA VILLE ET DES TERRITOIRES
DE MARNE-LA-VALLÉE



PLAN DE SITUATION
échelle : 1/2500e

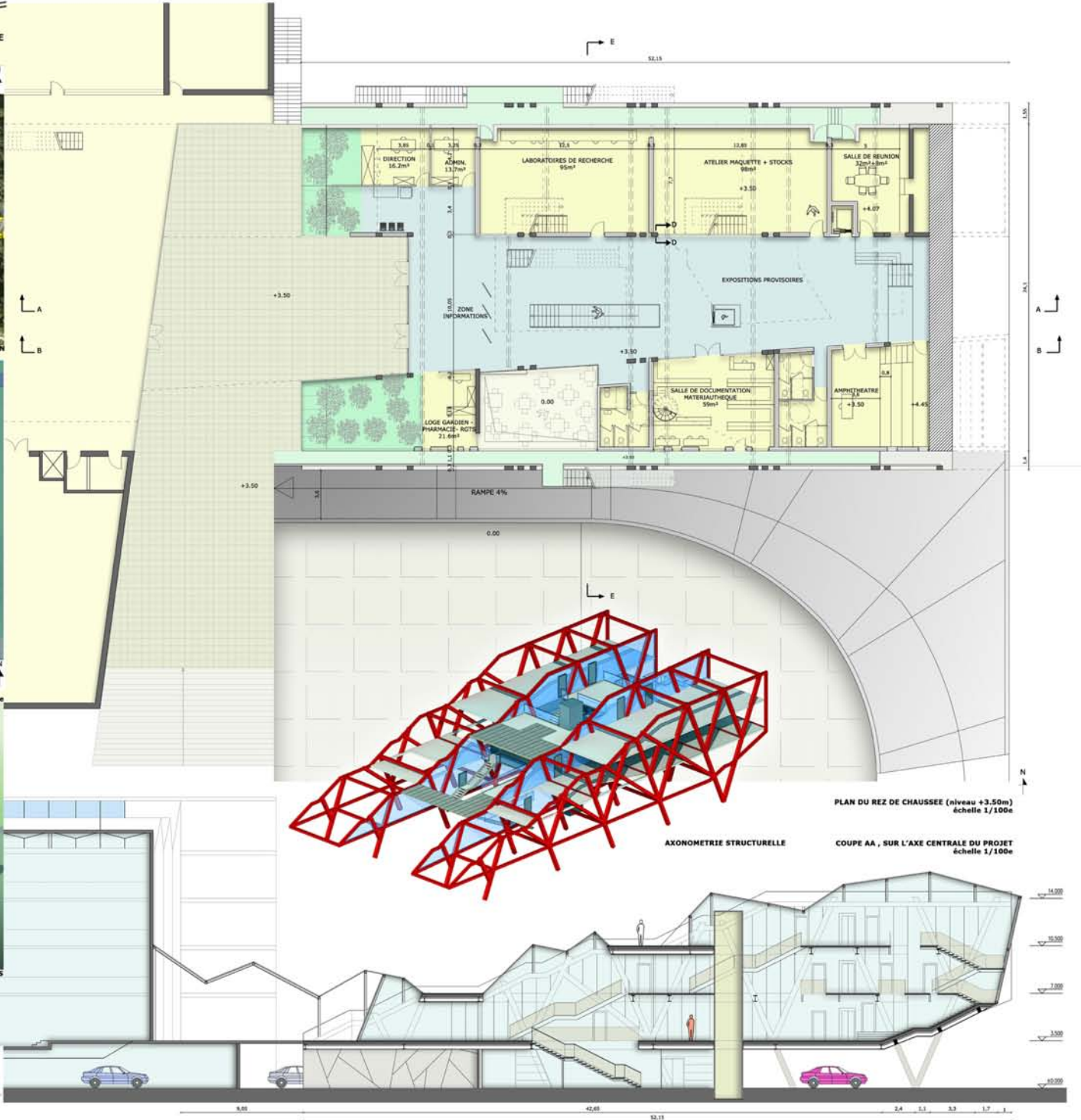
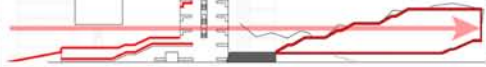


PLAN MASSE
échelle : 1/500e



VUE EXTERIEURE DE L'ÉCOLE EXISTANTE ET L'EXTENSION (façades Sud et Est) AVEC LES ACCES

INTENTION
CONCEPTION DE LA FORME PAR LA REPRISSE DES ÉLÉMENTS PRINCIPAUX DU SITE :
LA FORME EN ESCALIER
ET CONTINUITÉ DE L'AXE CENTRAL DE L'ÉCOLE EXISTANTE



PLAN DU REZ DE CHAUSSEE (niveau +3.50m)
échelle 1/100e

AXONOMETRIE STRUCTURELLE

COUPE AA, SUR L'AXE CENTRALE DU PROJET
échelle 1/100e

0,00 42,65 52,15 2,4 1,3 3,3 1,7 1

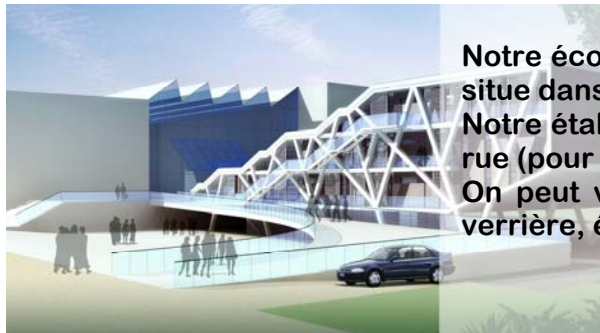


Notre projet consiste en l'extension de l'école d'architecture de Marne-La-Vallée (77), construite par Bernard Tschumi en 1998.

La construction de l'école existante était prévue en deux phases : seule la première phase a été réalisée actuellement. Imaginer cette deuxième phase était alors un enjeu intéressant.

Le site existant offrait d'autant plus **une contrainte que nous avons mit à profit dans notre projet** : un escalier sans finalité (comme on peut le voir sur la photographie) existe actuellement. Il devait appartenir à la phase 2 et n'a aujourd'hui aucune utilité.

Cet escalier a été notre point de départ pour développer notre projet : concevoir un « bâtiment escalier », à partir de cet emplacement.

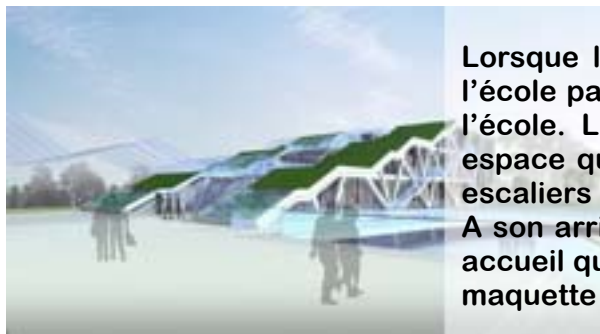


Description générale...

Notre école est localisée à l'extrémité d'une cité universitaire, face à un bois. L'implantation du projet se situe dans l'axe de l'espace de circulation de l'école existante, Est-ouest.

Notre établissement comporte quatre niveaux, l'espace d'accueil se situant plus haut que le niveau de la rue (pour être au même niveau de plancher de l'établissement existant).

On peut voir notre projet comme deux blocs indépendants réunis par un espace de circulation sous verrière, élément unificateur, principe en cohérence avec le bâtiment de Bernard Tschumi.



L'organisation intérieure...

Lorsque l'étudiant arrive... Il peut se rendre au parking, placé au niveau -1 et ensuite accéder dans l'école par la cafétéria, située à ce même niveau pour éviter une trop grande propagation du bruit dans l'école. L'étudiant peut également accéder à celle-ci en traversant une esplanade en pente douce, espace qui contribue à améliorer l'espace urbain, le rendre plus vivant... Autrement une rampe et des escaliers mènent de la rue au niveau RDC.

A son arrivée au rez de chaussée, l'étudiant se situe dans un grand espace de circulation / exposition / accueil qui dessert au Nord les grands espaces de travail nécessitant la lumière du Nord tel que l'atelier maquette ; et au Sud les espaces de travail plus théoriques.

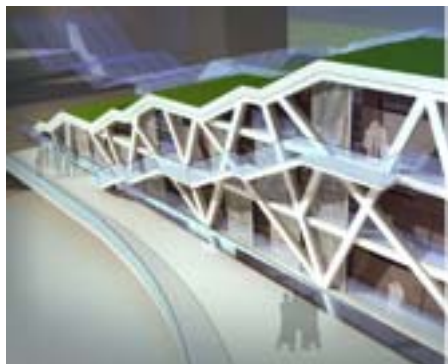
Des escaliers métalliques, vocabulaire repris de l'école existante sont mis en évidence et l'amènent au premier étage qui accueille quelques salles de classes et les espaces en double hauteur des espaces de travail.

Les espaces plus réduits se situent au deuxième étage. Notre objectif dans la disposition du programme est d'**aller du public vers « l'intime »**.

A chaque niveau, l'étudiant peut accéder à des terrasses faisant face à l'école existante, et à des coursives, utilisées aussi pour les sorties de secours.

Dans notre démarche sur le principe de circulation, le vocabulaire existant sur le site a été repris : travail sur la coursive, l'escalier monumental par son enfilade à chaque niveau.

La structure...



Nous nous sommes orientés vers une fragmentation de la volumétrie par la structure apparente, en acier. Elle est comme une arborescence qui délimite clairement les espaces. La structure, composée de poteaux PRS (avec un remplissage béton contre les incendies) est ainsi dynamique et fonctionnelle à la fois.

Entre la structure, à l'intérieur, des parois en polycarbonate séparent les espaces de travail de l'axe central de circulation. De ce fait, tous les espaces communiquent ensemble, et les lieux disposent d'une agréable luminosité.

L'arborescence de la structure a été dessinée en pensant à l'équilibre des charges. Les éléments structurels en biais s'équilibrent ainsi les uns avec les autres. Ce positionnement structurel nous a permis de choisir les intersections auxquelles venaient se positionner les poutres (HEA). Celles-ci supportent des dalles alvéolées qui conviennent à nos grandes portées.

Nous nous sommes dotés d'une façade double peau avec un bardage horizontal en acier pour les espaces nécessitant peu de lumière. Notre projet contient également de grandes parties vitrées. Au Nord, cela n'est pas gênant. Au Sud, la coursive vient faire office de pare-soleil mais nous avons également mis en place un système de brise soleil mobile.

Enfin, étant sur un site fortement végétalisé avec la proximité d'un bois et des terrains en friche alentours, nous avons opté pour une toiture végétalisée, non accessible au public. Ceci rentre également dans une démarche de développement durable, nous apportant une meilleure isolation acoustique et thermique au sein de l'école.

L'usage de l'acier et le dynamisme de la structure ont permis une volumétrie moderne, peu ordinaire, qui mettent en avant les qualités de ce matériau.

Ce projet est donc complémentaire au projet existant, par l'utilisation du même vocabulaire architectural (coursives, double – triple hauteurs, l'escalier, rapport visuel des espaces les uns avec les autres)

Il respecte son axe directionnel mais avant tout, il détient sa propre identité.